

La Transformation : vues USA, GB, RFA, OTAN

Nous prendrons comme définition celle donnée par le USJFCOM: « Processus consistant à changer la forme, la nature ou la fonction. Au sein de l'institution militaire, la transformation signifie le changement de la forme, ou de la structure de nos forces militaires; de la nature de notre culture et de notre doctrine militaires pour soutenir ces forces ; et l'optimisation des fonctions de combat pour répondre plus efficacement aux complexités des nouvelles menaces auxquelles notre pays doit faire face (...) ». <http://www.jfcom.mil/> (il s'agit ici de la définition américaine)

ÉTATS-UNIS. C'est donc un processus permanent qui s'appuie sur la politique de défense et qui, en plus de l'engagement possible sur deux fronts, sur la création d'un commandement unifié pour le territoire des USA et la présence outre-mer, a introduit les idées d'asymétrie et d'une planification mettant l'accent sur « comment un adversaire pourrait combattre » plutôt que sur « qui pourrait être cet adversaire ». Un certain nombre de concepts transversaux et de stratégies et programmes supportent cette transformation qui a pour but de mettre en œuvre la **Joint Vision 2010/2020**. (cf. papier ceremss4)

Le concept de **Network Centric Warfare** « NCW » (cf. papier cerems 1) est l'ossature de la transformation, car c'est lui qui permet la mise en œuvre des autres concepts transversaux que sont la **Supériorité par l'information, l'Interarmisation, et l'Interopérabilité**. Il est central dans la mise en œuvre des programmes de transformation de chaque armée que sont « **Naval Power 21** », « **Expeditionary Aerospace Force** » et « **Army 21** ». Enfin la « **Space Power** » complète la panoplie de ces concepts et programmes. Le USJFCOM est chargé, à travers le concept « **Experimentation** », de s'assurer de la cohérence et de la validité des concepts, idées et programmes retenus. Il utilise aussi le **Projet Alpha** comme processus d'analyse rapide d'une nouvelle idée, cette analyse étant faite par un groupe de trois à quatre personnes. **Naval Power 21** est la vision commune à la marine par « **Sea Power 21** » (cf. papier cerems 3) et au marine corps par « **Marine Corps strategy 21** » qui fixe à ces deux armées les missions suivantes : - à partir de la mer, assurer l'accès à toutes les régions du monde pour que puissent y être menées les opérations militaires et les actions diplomatiques ou humanitaires requises, - à partir de la mer, projeter la puissance offensive et la capacité défensive pour être capable d'influencer le cours des événements dans le sens voulu, en mer et à terre, sur le territoire national et outre-mer.

Air Expeditionary Force consiste à créer une armée de l'air flexible, rapidement déployable et hautement efficace en toute circonstance. Sa mission principale est de fournir des forces aériennes et spatiales aux commandants interarmées pour répondre aux besoins de théâtres spécifiques et à toutes les options possibles. Ces capacités devront par exemple pouvoir couvrir aussi bien l'aide humanitaire en Afrique, les catastrophes naturelles en Amérique du Sud, le transport stratégique vers l'Asie du Sud-est, ou la conduite d'attaques ciblées pour stopper des forces d'invasion le premier jour d'un conflit majeur.

Army 21, conçu dès la fin des années 90 s'appuyait largement sur la mise en œuvre des technologies de l'information et la mise à disposition d'une vision du champ de bataille jusqu'aux échelons les plus bas. Les engagements en Afghanistan et en Irak semblent avoir modifié la vision de l'Armée de terre sur cette priorité, et donc redonné la primauté aux hommes et en particulier au commandement, la technologie redevenant un moyen et non une finalité.

Space Power (papier cerems à venir) a pour but d'établir, d'une part, une nouvelle dimension de la « national security » par la projection des limites du territoire américain dans la création d'une véritable « frontière spatiale » selon des modalités définies en fonction des critères économique-militaires propres à la pensée de la « national security »; d'autre part, d'atteindre la dominance globale

par le concept de « space medium », en « sécurisant » l'infrastructure informationnelle par le développement de capacités d'interventions matérielles et logicielles depuis l'espace sur les structures et les flux d'information.

Le concept d'**expérimentation** consiste à tester, au cours d'exercices de type « wargame », de nouvelles idées ou concepts, à la fois interarmées, ou pour une armée particulière, sachant qu'il ne s'agit pas ici de remplacer les expérimentations, quelles soient faites par les armées ou les industriels, ou les périodes de préparation type contrôle de la « readiness », mais bien de vérifier la « faisabilité » de l'idée ou du concept expérimenté, tout en acceptant le fait que l'erreur existe. Le premier wargame de ce type fut « **Millenium Challenge 02** », qui du 24/07/02 au 15/08/02 avait pour objectif d'explorer la capacité de l'outil militaire à conduire des « Rapid Decisive Operations » (cf. papier cerems 3). Il y fut notamment testé le concept de l'Armée de l'Air, le « **Expeditionary Aerospace Force** ». Il testait aussi l'établissement et le maintien de la supériorité de la connaissance de l'information par des concepts tels que « une situation opérationnelle pertinente commune » (**Common Relevant Operational Picture**) et une planification interactive interarmées (JIP), comment assurer l'accès à et à travers l'espace de bataille, conduire des « effects-based operations », et enfin comment avoir un soutien autonome sans se reposer sur des bases fixes. Le second, « **Unified Course 04** » est un wargame sponsorisé par le JFCOM et la Marine. Il expérimente les conditions d'application des concepts et des capacités interarmées en cours de développement, et couvre le spectre des environnements air, terre, mer, et réseaux (NCW). La Marine, incluant le Marine Corps, y teste notamment ses stratégies pour contrer « l'antiaccès » et « le déni d'accès à une zone » ainsi que le « **sea-basing** », c'est-à-dire la capacité de se ravitailler depuis la mer en personnel, fournitures et vivres, et de s'affranchir ainsi des contraintes liées aux grandes bases terrestres de soutien. **Le Projet Alpha** a pour vocation d'aider à accélérer la transformation. Des « équipes d'idées » de trois ou quatre personnes utilisent une méthodologie d'analyse rapide pour valider la pertinence de toute idée



nouvelle qui vaut la peine d'un développement.

ROYAUME UNI (<http://www.mod.uk/issues/sdr/jdc.htm>). Depuis la Strategic Defense Review effectuée en 1998, et sa mise à jour de 2002 (« ajouts » terrorisme et transformation), la politique de défense anglaise n'a pas été modifiée de manière fondamentale. Les événements de ces dernières années n'ont fait que confirmer le bien-fondé des décisions et des directions prises. Néanmoins le Livre Blanc est très attendu et retardé. La Grande-Bretagne continue de concevoir son engagement dans la zone euro atlantique en liaison avec l'OTAN et l'UE et pour ce qui concerne les opérations de large envergure avec les USA. Elle considère aussi que l'approche unilatérale ou multilatérale que les USA pourraient développer sur le long terme se fera non en fonction de la prééminence de leur puissance politique, économique et militaire, mais en fonction du rôle que leurs alliés voudront jouer ou que leurs capacités leur permettront. Les concepts et doctrines mis en œuvre sont pour la plupart les mêmes que ceux des Américains. Il semble à cet égard que la Grande Bretagne cherche à atteindre deux objectifs : remettre ses armées « à niveau », et par là même maintenir son interopérabilité avec les armées américaines. Le concept de Network Enabled Capability (NEC) (papier CEREMS à venir) se substitue au NCW américain mais n'offre pas de différence fondamentale avec celui-ci. Il permet aux Anglais de progresser à leur rythme et de mettre l'homme au centre de cette approche. L'Angleterre a aussi décidé de devenir une référence en terme d'opérations de maintien de la paix et a documenté et publié son document de « Peacekeeping operations ». Le rôle de la Territorial Army a été redéfini pour en faire beaucoup plus une armée de réserve des unités opérationnelles dans laquelle celles-ci pourront venir prélever des ressources additionnelles ou de remplacement. Ceci a pour conséquence sa mise sur le même pied que les unités professionnelles, et un entraînement qui lui permette de pouvoir honorer le rôle qui lui est dorénavant assigné. Parmi les

grandes décisions déjà prises figurent notamment les suivantes : - La formation du Joint Helicopter Command, rassemblant dans une force unique tous les hélicoptères d'attaque, de transport de troupe et de transport lourd, de manière à accroître la flexibilité opérationnelle; - Le Joint Force Harrier a déjà démontré son efficacité opérationnelle en tant que capacité offensive intérimaire; - Une organisation logistique de la défense a été formée pour fournir un service logistique plus efficace aux unités de premier échelon; - Le Joint Doctrine and Concept Centre « JDCC » (<http://www.mod.uk/jdcc/>) a aussi été formé pour mettre l'approche interarmées au cœur de la pensée militaire; - La formation du Defense Leadership Centre en avril 2002 pour améliorer la qualité du leadership non opérationnel dans la Défense.

ALLEMAGNE. La transformation en Allemagne doit se comprendre dans le contexte d'une restructuration entamée en 1999, d'un budget de défense constant jusqu'en 2006, de la conscription qui n'est pas remise en cause bien que ramenée à 9 mois (et qui continue de fournir 50% des officiers et sous-officiers des 3 armées), d'effectifs passant de 685.000 à 285.000 personnels en environ 10 ans (5 divisions pour l'AdT) et de sa volonté de pouvoir projeter l'équivalent de 12.000 hommes (interarmées) sur deux théâtres OPEX avec des missions de type « peace support operations » incluant les sorties de crise. Les rotations OPEX devraient être de 6 mois pour ces unités, ce qui implique que chacune devra rester 24 mois en Allemagne sans OPEX pour les cycles de remise en condition, entraînement, préparation à d'autres OPEX, etc. La désignation des forces destinées aux déploiements « high intensity » et « low intensity » devraient intervenir fin 2003. Le concept de NCW / NEC est bien pris en compte et est la condition de l'interopérabilité. L'Allemagne se veut être l'un des moteurs de l'UE, et son appartenance à l'OTAN ainsi que le fait que les USA soient vus comme l'acteur stratégique incontournable, y compris pour les opérations extérieures multinationales, impose cette interopérabilité et l'identification de l'équivalent d'une division interarmées d'environ 35.000 hommes équipée et entraînée pour agir dans le contexte des déploiements de type « high intensity ». Il faut enfin remarquer la structure interarmées des forces qui regroupent aussi bien le renseignement, le génie, les transmissions, les CIMIC, le NBC, ou la logistique pour ne citer que les principales composantes.

L'OTAN. Au niveau de L'OTAN la transformation a aussi commencé avec la création de deux commandements spécialisés, le Allied Command Transformation (ACT) et le Allied Command Operations (ACO), ainsi que la création de la NATO Response Force. ACT veut travailler en étroite liaison avec le USJFCOM et un jumelage a été établi. La NATO Response Force doit débiter sa mise en œuvre opérationnelle en 2003 pour atteindre 21000 personnels à l'été 2006, être prête au déploiement en 5 jours et pouvoir s'auto soutenir pendant 30 jours. NCW, appelé NNEC (NATO Network Enabled Capability) est aussi pris en compte. Un groupe de 9 pays (dont la France) a accepté de fournir un budget de 1,350 M€ pour une étude d'environ deux ans sur le NNEC, qui devrait représenter une étape importante pour résoudre les problèmes d'interopérabilité. La projection et l'interopérabilité sont au cœur de l'ensemble de ces transformations. Le concept NCW/NEC en est l'élément clé, en particulier dans son implication de la maîtrise de l'information et de moyens spatiaux adaptés. Il conditionne l'interopérabilité et/ou l'autonomie, en particulier avec ou à côté des USA. Interopérabilité stratégique, opérative, tactique et/ou technique ?